

Autrefois, il en coûtait \$6,000 par mois pour expédier cette luxueuse revue. Ce...

...dans tous les pays du monde ou à peu près.

Ce tarif devait passer à \$28,000, en novembre dernier, et à \$55,000 à compter du 1^{er} avril...

...1969, il y a un mois et 10 jours...

...mais la revue n'a pas été publiée depuis l'accroissement majeur des tarifs.

Le ministre des Postes est au courant de cela. On néglige de renseigner non seulement les Canadiens, mais également les pays étrangers, sur ce qui se produit dans la métropole du Canada, en imposant des tarifs postaux prohibitifs, qui empêchent la publication de revues, alors que d'autres continuent de bénéficier de l'ancienne loi des Postes.

Par exemple dans le *Vancouver-Sun*, on peut lire «Reds & Hippiers Get Special Rates».

[Traduction]

Également: le bulletin Canado-Vietnamien, organe du Viet Cong communiste au Canada. Un examen plus approfondi a révélé que les publications révolutionnaires suivantes avaient obtenu des taux de deuxième classe subventionnés.

[Français]

Les journaux qui tentent de renseigner la population honnêtement n'ont pas le droit de bénéficier des mêmes privilèges.

J'ai cité tantôt le journal *Combat*, et je continue l'énumération:

Progressive Worker...

[Traduction]

The Progressive Worker. Subventionnée par Pékin par l'entremise d'Anna Louise Strong, la revue publie toute sorte d'articles à caractère révolutionnaire; elle bénéficie de la propagande d'organisations sous la coupe de Pékin, comme *Progressive Books and Periodicals*, 1867 rue Amherst, à Montréal.

The American Exile in Canada. Organe des déserteurs et réfractaires américains. Le numéro du 30 mars portait l'autorisation du courrier de deuxième classe. Cette publication miméographiée, assez mal présentée, encourage la distribution du manuel bien connu «*Manual for Draft Age Immigrants to Canada*» (Manuel à l'intention des immigrants canadiens d'âge militaire).

Logos. Publication clandestine montréalaise qui appuie les terroristes du FLQ et divers groupes révolutionnaires. Son dernier numéro (avril) porte la mention du courrier de deuxième classe.

La lutte ouvrière. Organe des Trotskystes à Montréal, connus au Québec sous le nom de la Ligue socialiste ouvrière.

The Workers Vanguard. Organe des communistes trotskystes révolutionnaires à l'extérieur du Québec.

Toutes ces publications bénéficient des privilèges du courrier de deuxième classe alors qu'on les refuse à d'autres qui sont conçues pour aider nos gens.

[M. Caouette.]

• (4.20 p.m.)

[Français]

Monsieur l'Orateur, c'est pourquoi nous avons fait des instances auprès du ministère, à maintes occasions, à propos de ces privilèges accordés à des revues visant à détruire le Canada, alors qu'on refuse les mêmes privilèges à des revues ou à des journaux qui visent à maintenir le Canada uni.

Dans un autre ordre d'idées, le bill présenté au mois d'octobre, a imposé des conditions très difficiles aux facteurs. La semaine de cinq jours augmente naturellement le fardeau des facteurs. Ils doivent faire dans cinq jours ce qu'ils faisaient auparavant dans six. Cela ralentit la distribution du courrier.

Je donnais, récemment, des exemples au ministre, et je vais lui en citer d'autres.

Une lettre adressée de Washington à M¹¹⁰ Atholl Maining, 6960 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal, fut postée le 1^{er} mai et livrée à Montréal le 10 mai. Il a fallu dix jours pour qu'elle parvienne de Washington à Montréal. Il faut autant de temps qu'à l'époque où l'on utilisait la charrette et le cheval. Nous en sommes rendus à ce point.

Voici un autre exemple: un exemplaire de la revue *The Reader's Digest*, adressé à la même demoiselle a été mis à la poste au mois d'avril. Il a été livré à Montréal le 7 mai 1969.

Une autre lettre, adressée à la même demoiselle, provenant de la société *Vermont Educational Television*, portant l'inscription «*Dated matter, please do not delay*», fut mise à la poste à Burlington, Vermont, le 25 avril et livrée à Montréal le 7 mai. Il s'agit d'un service postal très efficace. La lettre portait l'inscription «*First Class Mail*».

Dernièrement, j'étais dans l'Ouest du Canada, où des lettres ont été envoyées à diverses personnes en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan. Ces lettres étaient parties d'Ottawa depuis 10 et 12 jours et elles n'étaient pas encore livrées dans ces provinces. C'est le genre de service postal que nous avons présentement.

Je sais que le ministre éprouve des difficultés avec certains chefs d'unions ouvrières. Je sais qu'il craint de prendre position, parce qu'il a peur de perdre des voix, en les malmenant. Toutefois, le ministre sait que les facteurs, les employés des postes ne désirent pas faire des grèves ou créer des embêtements, même si certains chefs d'unions ouvrières, comme un certain M. Houle, qui disait à la télévision, à Montréal: Je vais fermer le bureau de poste central, je vais fermer le bureau de poste du nord, je vais fermer le bureau de poste du sud.

Pour des gars comme ça, monsieur l'Orateur, il y a des lois pour les empêcher de